

Dimanche 19 avril 2020 – Dimanche de la Miséricorde

Très chers paroissiens,

Je vous souhaite tout d'abord un bon second dimanche de Pâques, appelé par Saint Jean Paul II le « Dimanche de la Miséricorde ». La Miséricorde qualifie la qualité de Dieu à permettre au monde de vivre dans la réconciliation et le pardon, et au-delà de ce pardon, à vivre dans des relations d'amour universel. Notre monde est ébranlé par une épreuve sanitaire inédite. Ce temps particulier peut être une occasion unique de vivre autrement ensemble où il s'agira de tisser des liens de respect et de réelle solidarité. Beaucoup le désirent, mais ce « pari » est loin d'être gagné !

- 1- « **La crainte de Dieu était dans le cœur des Apôtres** » Ac 2, 42. Le philosophe Emmanuel Mounier, en lien avec Jacques et Raïssa Maritain, appelait dans l'entre deux guerres à une réévaluation de notre modèle de développement pour tenir compte des dangers du libéralisme et des totalitarismes. Il parle alors de nécessaire « **Primauté du spirituel** » ! Cette « révolution spirituelle » selon ses propres termes a été vécue par les Apôtres justement en plaçant la crainte de Dieu dans leur vie comme la base et la colonne vertébrale du sens de l'humain. La crainte de Dieu ne signifie pas la peur, mais en termes bibliques la foi et le respect prioritaire de Dieu pour une civilisation humaine. Au cœur de cette « guerre » selon les mots de notre président, j'appelle à cette même primauté du spirituel, car affrontés au même danger du libéralisme ou de possibles totalitarismes.
- 2- **Le partage** : Cette séquence connue des Actes 2, 42-47 a été reprise presque à chaque concile de l'Eglise, afin de valoriser la communion fraternelle, la mise en commun des biens et la partage équitable entre les humains et les nations. Les solidarités déployées en ce moment même par tant de gens montrent que la volonté de « partage » est possible et plus forte que le totalitarisme du pouvoir lié à l'argent où à la glorification personnelle de quelque uns aux dépens de tous.
- 3- **Saint Thomas, l'incrédule** ? Alors que le Christ a payé de sa chair sa victoire contre le mal pour la liberté des hommes, alors qu'il est à nouveau vivant pour que les gens vivent...les apôtres ont du mal à croire ! Nous aussi en fait avons du mal à croire en la puissance du Ressuscité. Par deux fois, les apôtres sont visités par le ressuscité, mais cela n'empêche pas qu'ils restent enfermés et vivent dans la peur, selon le récit de l'Evangile selon St Jean. Et Thomas a été bien souvent compris comme l'incrédule de service ! Or, Thomas a le souci d'identifier le Ressuscité au crucifié. Cette identification est nécessaire. Celui qui apparaît vivant est-ce un « fantôme » imaginaire ou le même que celui que nous avons vu sur la Croix ? Jésus approuve cette demande de St Thomas et lui donne de faire l'expérience de toucher et voir les plaies de la Croix. Thomas constate que Jésus n'est pas imaginaire mais réellement vivant et en capacité d'apporter la Paix : « La Paix soit avec vous ! »
- 4- Le **christianisme** est-il le fruit de l'imagination ou une consolation pour les faibles, selon les analyses par exemple de Friedrich Nietzsche ? Thomas, surnommé le « jumeau » du Christ, est celui qui justement par sa fragilité d'humain expérimente la puissance du Christ acquise par son abaissement total. Oui Thomas est l'humain faible devenu croyant et fort, Jésus est Le Dieu Tout puissant devenu faible pour vaincre le mal. Jésus et Thomas, deux jumeaux. L'amitié avec Dieu permet à l'homme tout en étant faible d'être fort !
- 5- Ce virus nous fait reprendre conscience de notre fragilité existentielle, fragilité déjà vaincue par les plaies de la croix et les raisons de la vie qui en sont plus fortes ! P. Jerome Richon